DIALECTOLOGIE ET GEOGRAPHIE LINGUISTIQUE CONCERNANT LES PARLERS ROUMAINS EN MOLDAVIE ET BUCOVINE[1]

STELIAN DUMISTRĂCEL[*], LUMINIȚA BOTOŞINEANU[*]

0. Remarques préliminaires

0.1. Quand on pense aux « parlers roumains de Moldavie et de Bucovine », il convient de mentionner tout de suite que, de nos jours, une telle unité dialectale, ciblant la précision et l'exactitude, représente les vues des décennies sixième-septième du XX[e] siècle (Petrovici 1954, Todoran 1956, Pătruț 1958, Giosu 1963), qui ont imposé, avec certaines nuances et hésitations, la vision sur cinq sous-dialectes du daco-roumain, à part le *moldave* admettant encore quatre : de Valachie, de Banat, de Crişana et de Maramureş. L'analyse des points de vue et les arguments en faveur de cette vision sont amplement présentés dans les « manuels » (à savoir ouvrages ayant un profil principalement didactique universitaire) publiés par Coteanu 1961, Caragiu-Marioțeanu 1975, Ionescu-Ruxăndoiu 1976, Caragiu-Marioțeanu *et alii* 1977, respectivement dans un *Traité de dialectologie roumaine* (Rusu 1984, avec la bibliographie la plus riche du domaine). La structure dialectale promue et partiellement acceptée représente, dans une large mesure, les résultats de l'étude détaillée des cartes des ouvrages fondamentaux de la géographie linguistique roumaine : *Atlas linguistique roumain I* (série Sever Pop, deux volumes, 1938, 1942) et *Atlas linguistique roumain II* (série Emil Petrovici, un premier volume publié en 1940, ainsi que les volumes de la « nouvelle série » de cet atlas, publiés après 1956).

[1] Ce texte a été présenté lors de la 51-ème assemblée annuelle du projet *Atlas linguarum Europae* (ALE), qui a eu lieu à la Faculté des Lettres de Baia Mare (28–30 juin 2018). Les auteurs sont membres du Comitet National Roumain pour ALE.

[*] Institut de Philologie Roumaine «Alexandru Philippide» de l'Académie Roumaine, rue Codrescu, no. 2, Iasi, Roumanie.

ALIL, t. LVIII, 2018, Bucureşti, p. 57–71

Excursus 1. Cette préoccupation a progressivement conduit à une « atomisation » en ce qui concerne la variation diatopique du daco-roumain, car des arguments ont été avancés pour accorder le statut de « sous-dialectes » à des parlers situés dans les zones d'interférence des cinq subdivisions devenues assez rapidement « classiques » – un problème sur lequel nous ne pouvons pas insister ici.

0.2. Dans toutes les exégèses citées, les auteurs acceptent une subdivision nommée conventionnellement « le sous-dialecte moldave », parlé dans l'espace entre les Carpates orientales et la rivière Prut. Il faut donc noter que, pour des raisons strictement géopolitiques, les auteurs des travaux auxquels nous nous sommes référés (à l'exception de Rusu 1984, *Traité* ayant une projection sur laquelle nous ne pouvons pas insister non plus) « éludent » la question du statut du discours moldave entre la rivière Prut et la rivière Dniestr, une région qui était à l'époque (tout comme aujourd'hui, d'ailleurs) dans un état distinct, la République Socialiste Soviétique Moldave, qui faisait partie de l'ex-Union Soviétique (aujourd'hui en tant qu'état indépendant, la République de Moldavie).

0.3. En ce qui concerne le statut de la « langue » parlée en Bessarabie, l'autorité en est et reste, pour le monde scientifique, l'analyse entreprise, dans un cadre approprié, roman, par Alf Lombard, sur « la lingua romanza meno fissata, il rumeno » (Lombard 1956/1959), et, aussi, par Carlo Tagliavini, qui, presqu'ironiquement, s'intéressait de l'existence de « l'una nuova lingua letteraria romanza, il moldavo? » (Tagliavini 1956/1959) ou, dans la même époque, par Heitmann (1956). Quant à Eugeniu Coşeriu, le fameux scientifique roumain d'origine bessarabienne s'est prononcé sur ce sujet dans des formulations qui peuvent être considérées définitives de plusieurs points de vue :

> « Promouvoir quoi qu'il en soit une langue moldave, distincte de la langue roumaine, est, du point de vue strictement linguistique, soit une erreur naïve, soit une fraude scientifique. Du point de vue historique et pratique, c'est une absurdité, une utopie, tandis que, du point de vue politique, c'est une annulation de l'identité ethnique et culturelle d'un peuple et donc un acte de génocide ethnoculturel » (Coşeriu 1994 : 25).

0.4. Si l'on examine certaines cartes typiques de la série ALR I (enquêtes entreprises dès 1929 à 1938), avec un réseau de 301 points étudiés, on observe, par exemple, l'existence de cartes unitaires de point de vue linguistique, telles que celles relatives aux éléments faisant partie du fonds principal lexical du roumain (cf. carte 1, ANNEXES). Il y a des nombreuses cartes à partir desquelles on peut constater une distribution bipolaire des faits linguistiques, représentant les dialectes « du Nord » et « du Sud », selon le linguiste Alexandru Philippide (1859–1933). Ce type de cartes mettent en évidence l'appartenance des parlers moldaves de l'interfluve Dniestr-Prut, ainsi que des ceux entre les Carpates orientales et le Prut au « dialecte du Nord » (cartes 2 et 3). De plus, dans l'esprit du professionnalisme (de l'adéquation à la situation géopolitique actuelle), les collègues dialectologues de Chişinău (capitale de la Moldavie) ont publié la suite de l'*Atlas linguistique*

moldave (ALM – quatre volumes imprimés entre 1968 et 1973) sous le titre, partiellement réparateur du point de vue scientifique, de l'*Atlas linguistique roumain, par régions. Bessarabie, Nord de la Bucovine, Transnistrie* (4 volumes, publiés entre 1993 et 2003).

D'autre part, l'orientation et l'évaluation générales concernant la position des parlers moldaves de Bessarabie dans le paysage linguistique daco-roumain sont multilatéralement possibles d'après les cartes de l'*Atlas linguistique roumain, par régions: Synthèse* (tomes I–II, 2005–2012).

0.5. Avant de connaître la situation présentée par ALR I et ALR II, les choix sur ce qu'on peut appeler la « structure dialectale » du daco-roumain (pour qu'on se réfère aux repères fondamentaux, allant au-delà des points de vue empiriques) sont :

(a) l'identification de trois « dialectes », de Valachie, de Banat et de Moldavie (Gustav Weigand, qui suggère, aussi, d'autres groupes de parlers), et

(b) la reconnaissance (par Alexandru Philippide) de seulement deux « dialectes », celui du Nord, comprenant le Banat, la Crişana, le Maramureş, une partie de la Transylvanie et la Moldavie, et celui du Sud, à qui appartiendraient les parlers d'Olténie, la Valachie et le Sud de la Transylvanie.

> *Excursus 2*. Moment anniversaire : voilà la carte finale (n° 67) de *Linguistischer Atlas des dacorumänischen Sprachgebietes* (1909) de Weigand, carte intitulée *Völkerkarte des rumänischen Sprachgebietes*, qui présente, donc, le territoire de langue roumaine avec les zones alloglottes et qui se trouvera à la base des frontières Nord-Ouest et Sud-Ouest de la « România Mare » (La Grande Roumanie ; voir carte 4).

1. Nous devons admettre que la perspective de Philippide convient à la préoccupation pour la connaissance de l'histoire du daco-roumain, qui a un profil distinct parmi les langues romanes; cette projection, qu'on pourrait appeler « macrodialectale », a été acceptée, après le savant moldave, par un linguiste moderne, Em. Vasiliu, étudiant la phonologie historique des dialectes daco-roumains (1968), mais s'est avéré inopérante pour les synchronies dialectales, du type développé dans les projets des « atlas régionaux », qui pratiquent en réalité des « projections micro-dialectales » inspirées, dans l'aire romane occidentale par la relation fondamentale – si l'on pense à la France, par exemple – entre « structures étatiques féodales » et « dialectes », une relation plus difficile à identifier, de façon rigoureuse, pour l'espace linguistique daco-roumain.

2. En ce qui concerne la phase « pré-atlas régional » des recherches sur le « sous-dialecte moldave », la bibliographie de spécialité enregistre des préoccupations sporadiques et non-pertinentes sur les parlers de l'ancien état féodal de Moldavie. En fait, les préoccupations ayant le statut d'expositions à des aspirations scientifiques remontent à peine à la seconde moitié du XIX^{e} siècle, et l'un des problèmes qui a attiré l'attention en était la différence entre les parlers moldaves du Nord par rapport aux ceux du Sud de la province (le professeur Ioan Năděje, en 1884–1885). Il en est de même de la préoccupation de Iorgu Iordan, vers le milieu du XX^{e} siècle,

qui a étudié le lexique du parler du Sud de la Moldavie (Iordan 1921), de même que le parler de la région de Putna (Iordan 1941).

3. De l'autre côté, nous pensons qu'on pourrait parler d'une « vocation » dialectologique dans l'étude du roumain à Iasi.

3.1. Le début, dans ce sens, a été fait par Alexandru Philippide: les matériels se trouvant à la base de l'atlas de Weigand cité (*Excursus 2*) sont justement ceux qui ont conduit le premier à formuler la théorie de l'existence de deux « vagues » de « (re)romanisation » du territoire de l'ancienne Dacie, à partir du sud du Danube (dès le début du septième siècle jusqu'à la première moitié du XIII^{e} siècle, y compris), par ce que le scientifique de Iasi a appelé la vague « banato-transcarpatine » (pour « le dialecte du Nord ») et la vague « du sud du Danube au nord du fleuve » (pour le « dialecte du Sud »; *Originea românilor* [Origine des Roumains], I–II, 1923–1928; pour un aperçu général sur la théorie du fondateur de « l'école linguistique de Iasi », voir Arvinte 2006 : 63–69). Un autre linguiste de Iasi, le romaniste Iorgu Iordan, allait ouvrir une série d'études onomasiologiques et stylistiques basées sur le matériels enregistrés dans les cartes des atlas linguistiques roumains (« Les dénominations du „crâne" d'après l'*Atlas linguistique roumain* », 1940 ; pour un aperçu sur les contributions du savant dans le domaine de la dialectologie aussi, voir Dumistrăcel 2016 : 45–47).

> *Excursus 3*. La même orientation générale s'est manifestée également par des études monographiques réalisées à partir des cartes des atlas linguistiques roumains, telles que celles signées par V. Arvinte, *Die deutsche Entlehnungen in den rumänischen Mundarten (nach den Angaben des Rumänischen Sprachatlasses)*, 1971, ou par Stelian Dumistrăcel, *Influența limbii literare asupra graiurilor dacoromâne. Fonetica neologismului*, 1978.

3.2. Les premières recherches de terrain sur les parlers moldaves sont dues au professeur G. Istrate, qui a initié et dirigé, entre 1950 et 1969, une série d'enquêtes dans la région des vallées de Moldova et Suceava, avec des extensions en Maramureş. En effet, dès lors il y a intérêt pour l'étude de diverses terminologies professionnelles populaires, d'après les atlas linguistiques et enquêtes propres (la terminologie de l'exploitation du bois et du radeau : V. Arvinte ; la terminologie agricole : St. Dumistrăcel ; la terminologie viticole : I. Nuță ; la terminologie de la forge : I. Florea).

> *Excursus 4*. On utilise les informations d'une présentation générale sur l'orientation des recherches dialectales entreprises, jusqu'en 2007, dans le centre académique et universitaire de Iasi, un article qui contient, aussi, une bibliographie thématique complète (cf. Dumistrăcel 2007).

4. La réalisation de l'atlas régional de Moldavie et de Bucovine (NALR-Mold. Bucov.) représente la contribution des dialectologues de Iasi au projet national « Nouvel Atlas linguistique roumain, par régions », concrétisée, après les enquêtes de terrain pour un réseau de 210 points-localités, entre 1967 et 1974, à travers les publications suivantes :

(a) quatre volumes de cartes et de « matériel non cartographié » (MN) (NALR-Mold.Bucov.) ainsi que le volume introductif *Date despre localităţi şi informatori* [Données sur les localités et les informateurs]) (parus entre 1987 et 2014), ayant pour auteurs Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion A. Florea, Ion Nuţă et Adrian Turculeţ; en particulier après la disparition de trois des membres de l'équipe initiale (V.A., I.F. et I.N.), les chercheurs Luminiţa Botoşineanu, Doina Hreapcă, Florin Olariu et Veronica Olariu ont été ajoutés à la liste des auteurs. Globalement, à l'exception de diverses cartes ayant un profil général, d'introduction, ont été publiées des réponses aux premières 1525 items du questionnaire NALR (à l'exception de certaines questions concernant la flexion verbale), résultant 485 cartes analytiques, 288 cartes interprétatives et 656 synthèses rendues sous forme de « matériel noncartografié ». Le volume IV de NALR.Mold.–Bucov. a reçu le prix «Bogdan Petriceicu Hasdeu» de l'Académie Roumaine. A présent on est en train de finaliser le volume V de cartes et MN ;

(b) trois volumes de textes dialectaux (NALR–Mold. Bucov. Texte), réalisés par Stelian Dumistrăcel, Doina Hreapcă et Ion-Horia Bîrleanu (parus entre 1993 et 2002) ;

(c) un volume de théorie du domaine, *Ancheta dialectală ca formă de comunicare* [Enquête dialectale en tant que forme de communication] (1997), réalisé par Stelian Dumistrăcel, en collaboration avec Doina Hreapcă et Ion-Horia Bîrleanu. Auparavant, en ce qui concerne l'enregistrement des textes, Doina Hreapcă (1975) avait analysé la méthodologie de cette activité.

Excursus 5. Nous mentionnons l'existence de deux manières de titrer les atlas régionaux roumains: (a) *Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni* [Nouvel Atlas linguistique roumain, par régions] (NALR), utilisée à commencer avec le premier volume de l'atlas de l'Olténie (1967) et maintenue par l'atlas de la Moldavie et Bucovine (après une ingérence éditoriale dans le titre des volumes publiés en 1987: « Le Nouvel Atlas linguistique de la Roumanie... »), ainsi que par ceux de Banat (1980 →) et Crişana (2011 →), et (b) *Atlasul lingvistic român, pe regiuni* [Atlas linguistique roumain, par régions] (ALRR) adopté d'abord par l'atlas régional de Maramureş (1969 →) et continuée par l'atlas de la Transylvanie (1992 →), puis par celui de la Valachie et Dobroudja (1996 →).

Excursus 6. Nous notons également que l'apparition dans le titre de l'atlas réalisé à Iasi, en conformité avec la formule datant du lancement national du projet, du toponyme « Bucovine » est une concession d'ordre sentimental et historique: les parlers moldaves de Nord-Ouest appartiennent au « sous-dialecte » moldave, tandis que le nom officiel *Bukowina* est une création de l'administration autrichienne.

5. Malgré les normes générales du projet, mais en se proposant d'optimiser sa mise en œuvre, les auteurs du NALR–Mold. Bucov. ont fait quelques innovations, notamment en ce qui concerne l'édition des volumes de cet atlas.

5.1. La plus importante en est la numérisation des cartes et textes de MN par leur édition informatisée, à l'aide d'un programme spécial, l'application ALR_IIT,

mise en œuvre avec le concours des spécialistes de l'Institut d'Informatique Théorique, Filiale de Iasi de l'Académie Roumaine (pour des présentations des buts, des techniques et le problème global, voir Florea *et alii* 2002, Olariu *et alii* 2003, Dumistrăcel, Hreapcă 2005, Botoşineanu *et alii* 2013 et Olariu, Olariu 2014). Le programme a été présenté, à des fins expérimentales, par l'élaboration d'un prospectus pour le III[e] volume NALR–Mold. Bucov. (2005) et a été appliqué jusqu'à présent pour l'édition et l'impression des volumes III[e] (2007) et IV[e] (2014) de l'atlas.

5.2. Étant donné que, pour le NALR–Mold. Bucov., l'enregistrement magnétique de textes oraux a été effectué en parallèle avec les enquêtes avec le questionnaire NALR ou tout au plus dans les années suivantes, mais par les mêmes enquêteurs et généralement les mêmes sujets qui ont été étudiés avec le questionnaire général ou les questionnaires spéciaux, la correspondance entre les deux programmes de travail est vraiment remarquable. C'est pourquoi, à partir du volume IV de NALR–Mold.Bucov., dans un quatrième paragraphe, situé à la fin des notes marginales des cartes et des textes de MN, des corrélations ont été introduites, avec des expositions thématiques des volumes intitulés « Textes dialectaux » (voir § 4), ainsi que des références à des photographies de bâtiments, d'outils, de vêtements, etc. prises sur le terrain et saisies ici des mêmes volumes. On a reproduit aussi, dans les espaces blancs en marge des cartes linguistiques, des esquisses de même profil faites par les enquêteurs, extraites des cahiers d'enquête.

> *Excursus 7*. À noter que, pour les territoires des autres atlas régionaux (par exemple, pour Olténie ou pour Valachie et Dobroudja), l'enregistrement de textes oraux a été réalisé dans le cadre d'un programme spécial, « L'Archive phonographique de la langue roumaine », de sorte que ce type de correspondances ne sont pas systématiques.

5.3. En outre, pour chaque volume de textes publiés, il existe également des tableaux avec des références à des textes enregistrés dans les mêmes localités, en anthologies dialectologiques ou folkloriques, imprimés par Weigand (1902), Petrovici (1943), Teiuş (1980), Vulpe (1980) ou Diaconu (1969, 1989), dans les volumes *Graiul* (1906), Caragiu-Marioțeanu *et alii* (1977), *Descântece* (1982), *Colinde* (1984), *Strigături* (1984), *Antologie* (1988), mais aussi à titre d'illustration pour des articles et des études publiés par les auteurs des volumes de *textes dialecteaux* (NALR–Mold. Bucov.Texte) : Stelian Dumistrăcel, Doina Hreapcă, Ion-Horia Bîrleanu.

6. Ce qui rend possible – et utile – la corrélation que nous avons évoquée en § 5.2. est justement la spécificité des textes enregistrés sur bande magnétique pendant les enquêtes. De ce point de vue, il est nécessaire de critiquer ici, tout d'abord, la manière de titrer les atlas régionaux roumains et, ensuite, celle des textes « dialectaux ».

6.1. Le lancement, en 1963, par Al. Rosetti et B. Cazacu, du projet du « *Noul* ***Atlas lingvistic român****, pe regiuni* » [*Le Nouvel* ***Atlas linguistique roumain****, par*

régions] a été inspiré par l'initiative du linguiste français Albert Dauzat qui, en 1939, a proposé et promu la réalisation d'un ouvrage intitulé « *Le Nouvel* ***Atlas linguistique de la France*** *par régions* » : la parfaite correspondance des mots marqués en italique dans des titres cités est concluante à cet égard. Mais à la mise en œuvre du projet français, après avoir revenu même sur le questionnaire Dauzat, orientant les questions sur *l'ethnolinguistique*, les auteurs des atlas régionaux français ont choisi, pour tous les volumes publiés, le titre générique « Atlas *linguistique* et *ethnographique* », suivi par le nom de la zone dialectale (ou seulement géographique) étudiée; par exemple, « Atlas linguistique et ethnographique du Lyonnais » (vol. I, 1956), « ~ de la Gascogne », « ~ du Centre », etc. Cette orientation est considérée être une dénégation du « caractère abstrait » de l'atlas linguistique Gilliéron, avec l'application des progrès d'étude introduits par la vision « Mots et choses », le modèle direct, reconnu, en étant l'atlas de Karl Jaberg et Jakob Jud (cf. Tuaillon 1976 : 18–19).

Ainsi, les dialectologues roumains, publiant des atlas *ethnolinguistiques*, n'ont pas suivi jusqu'aux dernières conséquences le modèle français, évolué ; les atlas régionaux roumains, aussi bien linguistiques qu'ethnographiques, ont gardé le titre traditionnel, limité et peu satisfaisant pour ce qui est de la thématique et de l'offre interdisciplinaires. C'est une situation comparable à celle des soi-disant « textes dialectaux ».

6.2. En ce qui concerne le syntagme « textes dialectaux », les observations suivantes s'imposent. Nous devons cette formule au titre donné par Emil Petrovici à un premier volume de profile: *Texte dialectale* [Textes dialectaux], sous-titré *Suplement la Atlasul linguistic român* II [Supplément à l'Atlas linguistique roumain II] (Petrovici 1943), donc considéré comme faisant partie de l'atlas.

Adopté par tous les volumes parus plus tard, ce titre était « un baptême » qui limitait, au moins du point de vue éditorial, la vision sur les préoccupations et le contenu des corpus que les autres linguistes doivent à l'activité des dialectologues, car une certaine inertie dans le domaine terminologique dirige vers une spécialisation apparemment stricte : l'épithète « (textes) dialectaux » a pu être interprété, paraît-il, comme une simple recommandation des textes vus comme une possibilité de refléter seulement l'aspect *diatopique* du discours des dialectophones !

En fait, cet adjectif décrit seulement une des caractéristiques des textes publiés suite aux enregistrements faits pendant les enquêtes dialectales. Tenant compte des éléments fondamentaux de l'entreprise, on a affaire à de textes *oraux* (puisqu'il y a un certain « canal », la parole), qui doivent être reconnus, du point de vue du « message », comme *ethnotextes*, respectivement *sociotextes* (le dernier aspect exemplairement illustré, par exemple, par la collection *Graiul nostru* [Notre parler], vol I, 1906), et, seulement en termes de « code », en tant que *textes dialectaux*, caractéristiques auxquelles on peut ajouter pour la phase de la publication, la caractéristique de *textes rendus en transcription phonétique* (voir Dumistrăcel 2002 : 12–14 et, aussi, la *Préface* à NALR-Mold.Bucov, IV : XII–XIII).

7. Par rapport à la formulation de l'une des communications de ce symposium ALE, dont nous extrayons l'essentiel (*From the National Romanian Linguistic Atlas (ALR) to the Regional Romanian Linguistic Atlases*), nous apprécions l'optique de l'analyse, puisque nous en avons déjà tenu compte au moment de la comparaison des réponses et des éventuelles aires sur les cartes des atlas linguistiques nationaux roumains avec celles de l'atlas linguistique régional de Moldavie et de Bucovine, mais aussi avec celui d'Olténie. L'étude, menée avec la collaboration de notre ancienne collègue récemment décédée, Doina Hreapcă, s'intitulait *De la atlasul lingvistic național la atlasele regionale: semnificația diferențelor* [De l'atlas linguistique national aux atlas régionaux : la signification des différences], Dumistrăcel *et alii* 2011 : 219–242).

8. À partir des enquêtes pour NALR–Mold. Bucov., en parallèle avec l'édition de différents volumes de cet atlas, les recherches dialectales de quelques-uns des membres de l'équipe ont approfondi certaines questions historiques et d'autre nature, aboutissant à des monographies régionales. Par exemple, pour certains parlers de Moldavie et de Bucovine, on peut signaler les études monographiques de Adrian Turculeț, *Graiul din zona Câmpulungului Moldovenesc. Fonetica* (2002) [Le parler du Câmpulung Moldovenesc. La phonétique], la monographie signée par Doina Hreapcă, *Enclave lingvistice munteneşti în sudul Moldovei* [Enclaves linguistiques valaques dans le Sud de la Moldavie] (le thème en étant la colonisation de Rucăr et Dragoslave – Valachie – dans la zone de Vrancea; thèse soutenue en 1999, publiée en partie), et l'étude de Ion-Horia Bîrleanu, *Emigrări ardeleneşti la est de Carpați*. *Consecințe lingvistice* (1998) [Émigrations transylvaines à l'Est des Carpates. Conséquences linguistiques]. Les parlers d'une zone dans le nord de la Transylvanie (à la frontière avec la Bucovine) ont été le sujet de la monographie dialectale de Luminița Botoşineanu, *Graiul de pe valea superioară a Someşului Mare* (2007) [Le parler de la vallée supérieure de Someşul Mare].

9. À plus grande échelle, la participation d'une équipe de linguistes de Iasi (dont ont fait partie, parmi les auteurs de NALR–Mold. Bucov., Luminița Botoşineanu et Adrian Turculeț) au projet de collaboration avec des dialectologues de la Moldavie et des roumanistes de l'Allemagne intitulé *Limba română vorbită în Moldova istorică* [Le roumain parlé dans la Moldavie historique] met en évidence les particularités du roumain parlé dans la République de Moldavie et les départements moldaves de la Roumanie, aboutissant à une image globale assez uniforme, au-delà des polarisations et des spécificités zonale, normales et prévisibles. La recherche a conduit à la publication de la première anthologie de textes en roumain contemporain parlé dans la Moldavie historique (le résultat d'une sélection rigoureuse d'un corpus étendu de textes provenant des médias ou enregistrés directement dans différentes situations de parole, en milieu urbain), les faits linguistiques étant soumis à un examen à différents niveaux, concrétisé dans un volume d'exégèses.

10. Auparavant, les caractéristiques du « sous-dialecte moldave » parlé à l'intérieur des frontières de la Roumanie étaient projetées dans les recherches interlinguistiques roumaines et européennes grâce aux résultats des recherches sur le terrain communiqués aux collaborateurs de l'*Atlas linguarum Europae* (ALE) et de l'*Atlas linguistique roman* (ALiR), par Vasile Arvinte et Stelian Dumistrăcel, membres du Comité national roumain pour ALE et ALiR, ainsi que grâce aux synthèses élaborées dans la perspective de l'édition des cartes de ces atlas (cf., par exemple, Arvinte 1985 et aussi, Stelian Dumistrăcel *Dénominations romanes pour «vipère»*, collaboration au volume II de ALiR).

11. Des efforts ont également été faits quant à la connaissance réaliste du statut des parlers moldaves de l'est du Prut, grâce à des recherches sur les registres fonctionnels des dialectophones dans cette région. Par exemple, dans une étude sur « le parler du pain » à la lumière de la « linguistique intégrale » de Coseriu, ont été analysées, sur des enregistrements effectués entre 1960 et 1964 (publiés entre 1969 et 1981 en quatre volumes de « textes dialectaux » en complément de ALM), les récits des locuteurs des parlers moldaves, habitant au cours des enquêtes un territoire très étendu, à partir de la Moldavie et de l'Ukraine jusqu'au Primorie (Dumistrăcel 2003: *passim*). D'autre part, en collaboration avec des linguistes de l'institut de profil de l'Académie des Sciences de la République de Moldova, dans le cadre du projet « Parlers roumains de l'est des Carpates: ethno- et sociotextes », des enquêtes ont été menées entre 1992 et 1996 sur ces domaines de la communication dans 27 localités situées entre les Carpates et le Dniestr, constituant une archive qui est en train d'être exploitée, utile pour la recherche dialectologique du point de vue de l'anthropologie culturelle (cf. Dumistrăcel 2018: *passim*).

12. Enfin, l'une des plus récentes initiatives dans la recherche dialectale et la cartographie linguistique des parlers moldaves est représentée par l'*Atlas linguistique audiovisuel de la Bucovine* (ALAB), un projet coordonné par notre collègue Florin Olariu, qui a eu le privilège de présenter cette belle et intéressante réalisation.

BIBLIOGRAFIE

Antologie 1988 = Andrei Avram (coord.), Laurenția Dascălu-Jinga, Maria Teodorescu, Anca Ulivi, *Antologie fonetică a limbii române*, Bucureşti, Institutul de Cercetări Etnologice şi Dialectologice.

Arvinte 1971 = V. Arvinte, *Die deutsche Entlehnungen in den rumänischen Mundarten (nach den Angaben des Rumänischen Sprachatlasses)*, Berlin, Akademie Verlag.

Arvinte 1985 = V. Arvinte, *Comentariu lingvistic la întrebarea 047 «le bois», «la forêt» din Atlas linguarum Europae (ALE)*, 1. *Denumiri pentru «pădure» al căror sens primar a fost 'mlaştină'*, in « Anuar de lingvistică şi istorie literară », XXX, A. Lingvistică, p. 65–82.

Arvinte 2006 = Vasile Arvinte, *Concepția lui A. Philippide cu privire la formarea limbii şi a poporului român*, in *Studii de istorie a limbii române*, Iaşi, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza, p. 63–69.

Atlasul linguistic român I (seria Sever Pop), vol. I, Cluj, 1938; vol. II, Sibiu–Leipzig, 1942.

Atlasul linguistic român II (seria Emil Petrovici), vol. I, Sibiu–Leipzig, 1940.

Atlasul lingvistic român II, serie nouă (seria Emil Petrovici), Bucureşti, 1956–1972.

Atlasul lingvistic român, pe regiuni. Basarabia, Nordul Bucovinei, Transnistria, 4 vol., Chișinău, 1993–2003.

Atlasul lingvistic român, pe regiuni. Sinteză, vol. I–II, Bucureşti, 2005, 2012.

Bîrleanu 1998 = Ion-Horia Bîrleanu, *Emigrări ardeleneşti la est de Carpaţi*. *Consecinţe lingvistice*, Iaşi, Editura Sedcom Libris.

Bochmann, Dumbravă (ed.) 2000, 2002 = Klaus Bochmann, Vasile Dumbravă (ed.), *Limba română vorbită în Moldova istorică*, vol. II. *Texte*, vol. I. *Analize*, Leipzig, Leipziger Universitätsverlag.

Botoşineanu 2007 = Luminița Botoșineanu, *Graiul de pe valea superioară a Someşului Mare*, Iaşi, Editura Alfa.

Botoşineanu *et alii* 2013 = Luminița Botoșineanu, Florin-Teodor Olariu, Silviu Bejinariu, *Un projet d'informatisation dans la cartographie linguistique roumaine.* ***Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova şi Bucovina*** *en format électronique (e-NALR) – réalisations et perspectives*, in Emili Casanova Herrero, Cesáreo Calvo Rigual (eds.), *Actes del XXVIé Congrés Internacional de Lingüística i Filologia Romàniques (València, 6–11 septembre 2010)*, Berlin, De Gruyter, 2013, vol. VI, p. 2921–2930.

Caragiu-Marioţeanu 1975 = Matilda Caragiu-Marioţeanu, *Compendiu de dialectologie română (nord- şi sud-dunăreană)*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Caragiu-Marioţeanu *et alii* 1977 = Matilda Caragiu-Marioţeanu, Ştefan Giosu, Liliana Ionescu Ruxăndoiu, Romulus Todoran, *Dialectologie română*, Bucureşti, Editura Didactică şi Pedagogică.

Colinde 1984 = Lucia Cireş, *Colinde din Moldova*. *Cercetare monografică, cu 72 de melodii transcrise* de Florin Bucescu şi Viorel Bârleanu, in « Caietele Arhivei de Folclor », V, Iaşi.

Coşeriu 1994 = Eugeniu Coşeriu, *Latinitatea orientală*, in « Limba română » (Chişinău), IV, 3 (15), p. 10–25).

Coteanu 1961 = I. Coteanu, *Elemente de dialectologie a limbii române*, Bucureşti, Editura Ştiinţifică.

Descântece 1982 = Lucia Cireş, Lucia Berdan, *Descântece din Moldova. Texte inedite*, in « Caietele Arhivei de Folclor », II, Iaşi.

Diaconu 1969 = Ion Diaconu, *Ţinutul Vrancei*, vol. I–II, *Etnografie–Folclor–Dialectologie*, Bucureşti, Editura pentru Literatură.

Diaconu 1989 = Ion Diaconu, *Ţinutul Vrancei*, vol. III–IV, *Mioriţa*, édition soignée et avant-propos de Paula Diaconu Bălan, Bucureşti, Editura Minerva.

Dumistrăcel 1978 = Stelian Dumistrăcel, *Influenţa limbii literare asupra graiurilor dacoromâne. Fonetica neologismului*, Bucureşti (prix « Timotei Cipariu » de l'Académie Roumaine), Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.

Dumistrăcel 2002 = Stelian Dumistrăcel, *Texte dialectale, texte orale, etno- şi sociotexte*, préface à NALR–Mold. Bucov.Texte, II/1, p. 12–14.

Dumistrăcel 2003 = Stelian Dumistrăcel, *«Graiul pâinii» în lumina «lingvisticii integrale» coşeriene*, in „Limba română" (Chişinău), XIII, 4–5, p. 118–131.

Dumistrăcel 2007 = Stelian Dumistrăcel, *Orientări în cercetarea dialectologică din centrul universitar Iaşi*, in « Philologica Jassyensia », III, 1, p. 307–326.

Dumistrăcel 2016 = Stelian Dumistrăcel, *Iorgu Iordan: direcţii de cercetare în lingvistica românească*, in « Anuar de lingvistică şi istorie literară », LVI, p. 33–50.

Dumistrăcel 2018 = Stelian Dumistrăcel, *Ştiinţa varietăţii lingvistice diatopice în sprijinul unităţii naţionale: de la Weigand la Puşcariu – Pop – Petrovici*, in „Limba română" (Chişinău), XXVIII, 7–8 (249–250), p. 9–58, notamment *Anexa*, p. 44–53.

Dumistrăcel, Hreapcă 2005 = Stelian Dumistrăcel, Doina Hreapcă, *Variaţia lingvistică din perspectiva informatizării atlaselor lingvistice româneşti*, in vol. *Studia in honorem magistri Vasile Frăţilă*, Timişoara, Editura Universităţii de Vest, p. 193–211.

Dumistrăcel *et alii* 1997 = Stelian Dumistrăcel, en collaboration avec Doina Hreapcă et Ion-Horia Bîrleanu, *Ancheta dialectală ca formă de comunicare*, Iaşi, Editura Academiei Române.

Dumistrăcel *et alii* 2011 = Stelian Dumistrăcel, Doina Hreapcă, Luminița Botoșineanu, *De la atlasul lingvistic naţional la atlasele regionale: semnificaţia diferenţelor*, in *Studii de dialectologie, istoria limbii şi onomastică. Omagiu Domnului Teofil Teaha*, Bucureşti, Editura Academiei Române, p. 219–242.

Florea 1982 = Ioan A. Florea, *Terminologia fierăriei în mediul rural din Moldova şi Bucovina*, thèse de doctorat, Université «Alexandru Ioan Cuza», Iaşi.

Florea *et alii* 2002 = Ioan A. Florea, Vasile Apopei, Florin-Teodor Olariu, Silviu Bejinariu, *Editarea asistată de calculator a atlaselor lingvistice şi a textelor dialectale*, in *Identitatea limbii şi literaturii române în perspectiva globalizării*, Iaşi, Editura Trinitas, p. 211–232.

Giosu 1963 = Ştefan Giosu, *Subdialectul maramureşean*, in « Studii şi cercetări ştiinţifice », Iaşi, XIII, 1963, nr. 1, p. 91–110.

Graiul 1906 = *Graiul nostru. Texte din toate părţile locuite de români*, publiés par I.-A. Candrea, v. Densusianu, Th. Sperantia, vol. I, Bucureşti, Socec.

Heitmann 1956 = Klaus Keitmann, *Rumänische Sprache und Literatur in Bessarabien und Transnistrien (die sogenannte moldauische Sprache und Literatur)*, in « Zeitschrift für romanische Philologie », LXXXI, p. 102–156.

Hreapcă 1975 = Doina Hreapcă, *Anchetele pentru culegerea textelor dialectale. Aspecte metodologice*, în « Limba română », XXIV, nr. 2, p. 137–144.

Hreapcă 1999 = Doina Hreapcă, *Enclave lingvistice munteneşti în sudul Moldovei*, thèse de doctorat, Université « Alexandru Ioan Cuza », Iaşi.

Hreapcă 2018 = Doina Hreapcă, *Semnificaţia unei cercetări dialectale: Soveja, Caşin, Borşani-Coţofăneşti – enclave de grai muntenesc în sud-vestul Moldovei*, in *VERBA ET RES. Studia linguistica in honorem Magistri Stelian Dumistrăcel*, numéro spécial, « Anuar de lingvistică şi istorie literară », Iaşi, t. LVII, 2017, p. 233–247.

Ionescu-Ruxăndoiu 1976 = Liliana Ionescu-Ruxăndoiu, *Probleme de dialectologie română*, Bucureşti, Centrul de multiplicare al Universităţii din Bucureşti.

Iordan 1921 = Iorgu Iordan, *Lexicul graiului din sudul Moldovei*, in « Arhiva », Iaşi, XXVIII, nr. 2, p. 186–202.

Iordan 1940 = Iorgu Iordan, *Les dénominations du « crâne » d'après l'**Atlas linguistique roumain***, in « Bulletin linguistique », VII, nr. 1, p. 95–141.

Iordan 1941 = Iorgu Iordan, *Graiul putnean*, in « Ethnos », I, nr. 1, p. 230–247.

Lombard 1956/1959 = Alf Lombard, *La lingua letteraria meno fissata: il rumeno*, communication au *Congresso Internazionale di Studi Romanzi (Firenze, 3–5 aprile 1956)*, Firenze, Sansoni, 1959, p. 283–286.

NALR–Mold. Bucov. = *Noul Atlas lingvistic al României. Moldova şi Bucovina. Date despre localităţi şi informatori*, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion A. Florea, Ion Nuţă, Adrian Turculeţ, Bucureşti, Editura Academiei, 1987; *Noul Atlas lingvistic al României. Moldova şi Bucovina*, vol. I, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion A. Florea, Ion Nuţă, Adrian Turculeţ, Bucureşti, Editura Academiei, 1987 ; *Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova şi Bucovina*, vol. II, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion A. Florea, Ion Nuţă, Adrian Turculeţ, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1997 ; *Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova şi Bucovina*, vol. III. *Prospect*, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion A. Florea, Ion Nuţă, Adrian Turculeţ ; colaboratori : Luminiţa Botoşineanu, Doina Hreapcă, Florin-Teodor Olariu, Veronica Olariu (de l'Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide »); Vasile Apopei, Silviu Bejinariu, Cătălin Bulancea (de l'Institut d'Informatique Théorique, Filiale de Iasi de l'Académie Roumaine), Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 2005 ; *Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova şi Bucovina*, vol. III, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Ion Florea, Ion Nuţă, Adrian Turculeţ şi Luminiţa Botoşineanu, Doina Hreapcă, Florin-Teodor Olariu, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza », 2007 ; *Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova şi Bucovina*, vol. IV, de Vasile Arvinte, Stelian Dumistrăcel, Adrian Turculeţ şi Luminiţa Botoşineanu, Doina Hreapcă, Florin-Teodor Olariu, Veronica Olariu, Iaşi, Editura Universităţii « Alexandru Ioan Cuza ».

NALR–Mold. Bucov.Texte = *Noul Atlas lingvistic român, pe regiuni. Moldova şi Bucovina. Texte dialectale*, vol. I, partea I, culese de Stelian Dumistrăcel şi publicate de Doina Hreapcă şi Ion-Horia Bîrleanu, Iaşi, 1993 ; vol. I, partea a 2-a, culese de Stelian Dumistrăcel şi publicate de Doina Hreapcă şi Ion-Horia Bîrleanu, Iaşi, 1995 ; vol. al II-lea, partea 1, culese de Ion-Horia Bîrleanu şi publicate de Doina Hreapcă şi Ion-Horia Bîrleanu, cu o prefaţă de Stelian Dumistrăcel, Bucureşti, 2002.

Nădejde 1884–1885 = Ioan Nădejde, *Despre dialectul moldovenesc*, in « Contemporanul » (Iaşi), III, p. 734–738, 761–766, 866–873 ; IV, p. 60–63.
Nuță 1978 = Ion Nuță, *Terminologia viticolă în limba română. Denumiri pentru soiuri de struguri*, thèse de doctorat, Université « Alexandru Ioan Cuza », Iaşi.
Olariu *et alii* 2003 = Florin-Teodor Olariu, Vasile Apopei, Silviu Bejinariu, *Noi contribuții la informatizarea editării atlaselor lingvistice româneşti regionale*, in *Limba şi literatura română în spațiul etnocultural dacoromânesc şi în diaspora*, Iaşi, Editura Trinitas, p. 214–224.
Olariu, Olariu 2014 = Florin-Teodor Olariu, Veronica Olariu, *The Romanian Linguistic Cartography in the Digitizing Era: the Electronic Atlases*, în « Dialectologia et Geolingvistica », nr. 22, p. 75–90.
Pătruț 1958 = Ion Pătruț, *Contribuții slave şi maghiare la formarea subdialectelor dacoromâne*, in « Cercetări de lingvistică », III, p. 63–74.
Petrovici 1943 = *Texte dialectale*, recueillis par Emil Petrovici, S*uplement la Atlasul linguistic român* II (ALRT II), Sibiu–Leipzig.
Petrovici 1954 = *Repartiția graiurilor dacoromâne pe baza* ***Atlasului lingvistic român***, in « Limba română », III, nr. 5, p. 5–17.
Philippide 1923–1928 = A. Philippide, *Originea românilor*, vol. I, *Ce spun izvoarele istorice* ; vol. II, *Ce spun limbile română şi albaneză*, Iaşi.
Rusu 1984 = Valeriu Rusu (coord.), *Tratat de dialectologie românească*, Craiova, Editura Scrisul Românesc.
Strigături 1984 = Silvia Ciubotaru, *Strigături din Moldova. Cercetare monografică*, avec un chapitre de ethnomusicologie par Viorel Bârleanu et Florin Bucescu, « Caietele Arhivei de Folclor », IV, Iaşi.
Tagliavini 1956/1959 = Carlo Tagliavini, *Una nuova lingua letteraria romanza? Il Moldavo*, communication au *Congresso Internazionale di Studi Romanzi (Firenze, 3–5 aprile 1956)*, Firenze, Sansoni, 1959, p. 445–452.
Teiuş 1980 = Sabina Teiuş, *Coordonarea în vorbirea populară românească*, Bucureşti, Editura Ştiințifică şi Enciclopedică.
Todoran 1956 = Romulus Todoran, *Cu privire la repartiția graiurilor dacoromâne*, în « Limba română », V, nr. 2, p. 38–50.
Tuaillon 1976 = Gaston Tuaillon, *Comportement de recherche en dialectologie française*, Paris, Editions du CNRS.
Turculeț 2002 = Adrian Turculeț, *Graiul din zona Câmpulungului Moldovenesc. Fonetica*, Iaşi, Editura Universității « Alexandru Ioan Cuza ».
Vasiliu 1968 = Em. Vasiliu, *Fonologia istorică a dialectelor dacoromâne*, Bucureşti, Editura Academiei.
Vulpe 1980 = Magdalena Vulpe, *Subordonarea în frază în dacoromâna vorbită*, Bucureşti, Editura Ştiințifică şi Enciclopedică.
Weigand 1902 = Gustav Weigand, *Die Dialekte der Moldau und Dobrudscha*, in « Jahresbericht des Instituts für rumänische Sprache », IX, Leipzig, p. 138–230.
Weigand 1909 = Gustav Weigand, *Linguistischer Atlas des dacorumänischen Sprachgebietes*, herusgegeben auf Kosten der rumänischen Akademie in Bukarest, Leipzig.

DIALECTOLOGY AND GEOLINGUISTICS OF ROMANIAN SUB-DIALECT SPOKEN IN MOLDOVA AND BUCOVINA

ABSTRACT

The process of reviewing the stage of the dialectal researches realised at the Institute of Romanian Philology “A. Philippide” from Iasi on the “Moldovan” patois is designed, first of all, according to the global problematic of the dialectal structure of the Romanian language.

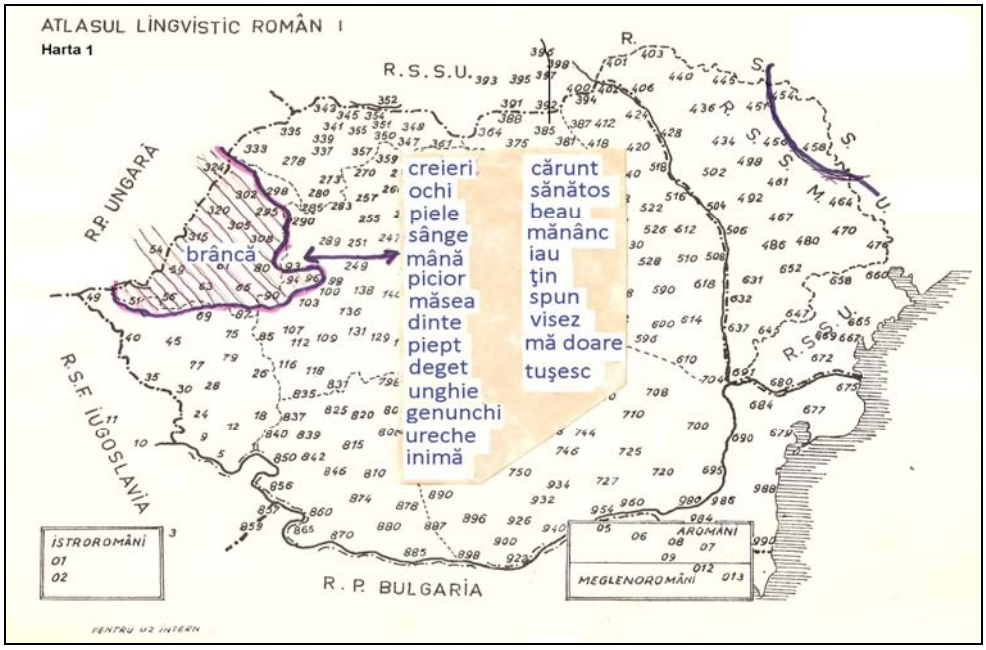
With an important ethnographic component and recording, through field researches, the situation of Romanian idioms from 1929 to 1938, the *Romanian Linguistic Atlas* (the series by Sever Pop and Emil Petrovici) reflects the overall dialectal structure of the Romanian language. Its territorial unity is proven by the status of most of the elements inherited from Latin, corroborated with substratum elements, both strata in connection with the first borrowings in Daco-Romanian, representing the Slavic adstratum. Often, the territorial distribution of these basic elements of historical Daco-Romanian takes the form of two binary, complementary areas, a southern one and a northern one.

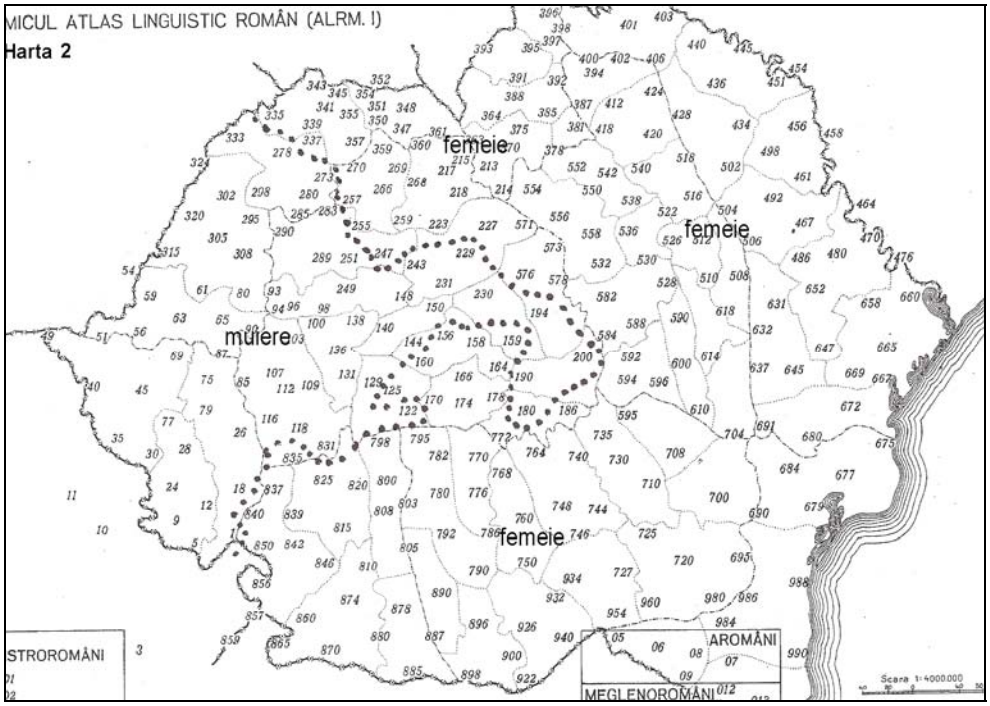
In relation to this linguistic complex, regional borrowings explainable by the Romanians' contact with the languages of their neighbours (Hungarian, Serbian, Bulgarian, Ukrainian, or Russian) constitute a variable stock, both from a historical and a functional point of view. 100 years after the birth of "Great Romania", this analysis rejects the claim that there would exist a "Moldavian" language, different from Daco-Romanian, in regard to the folk speech and also its so-called cultivated, literary version.

The territorial foundations of the political structure called "Romania", born after the Treaty of Versailles, may also be verified on a map called *Völkerkarte des rumanischen Sprachgebietes* (i.e. "the ethnic map of the Romanian linguistic territory"), included in *Linguistischer Atlas des dacorumänischen Sprachgebietes*, published in 1909 by the German linguist Gustav Weigand.

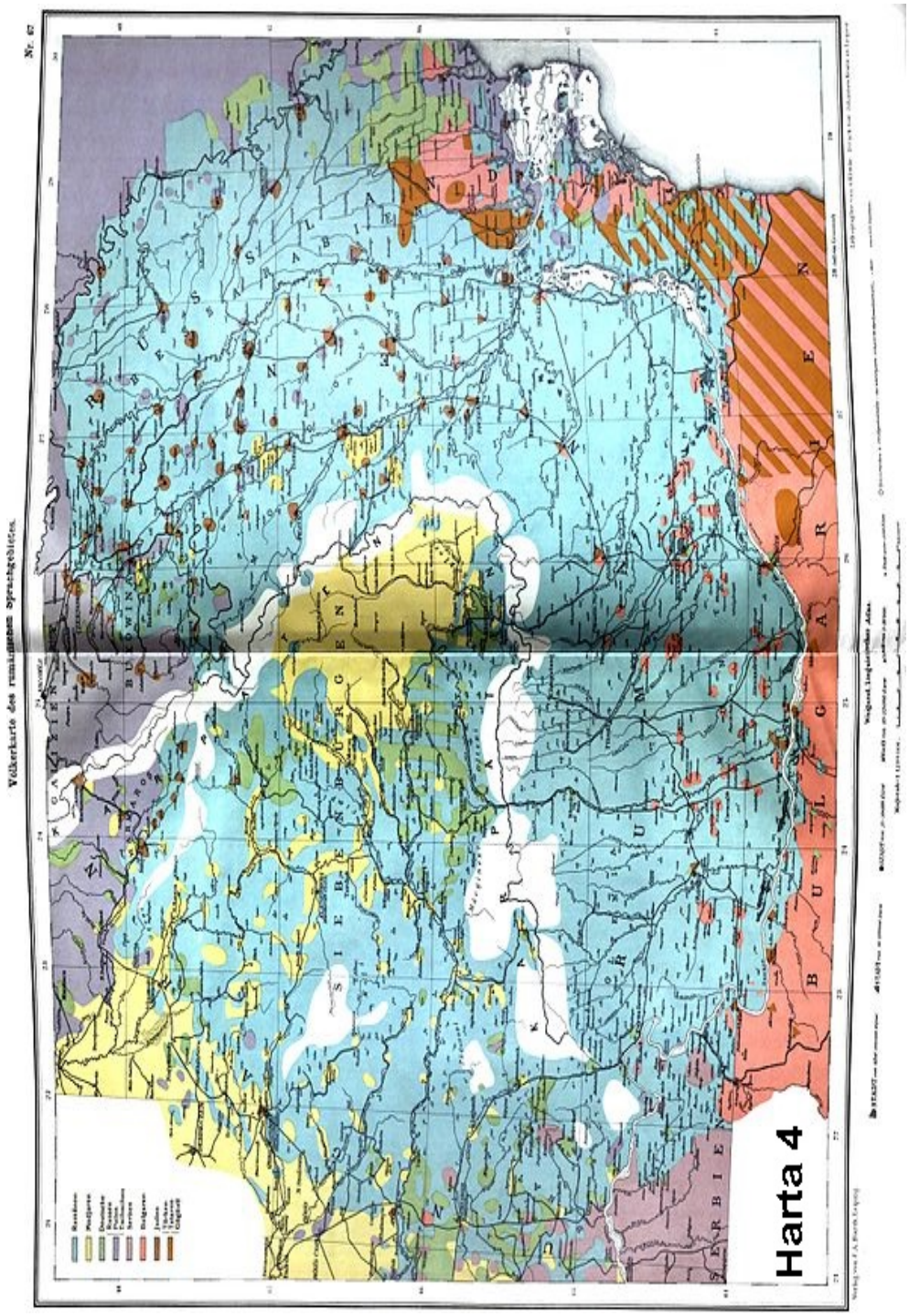
Aiming to know the current status of the so-called "Moldovan sub-dialect", the project "Romanian Idioms East of the Carpathian Mountains: Ethno- and Sociotexts" (field researches conducted in rural areas from 1992 to 1996) was the result of a collaboration between the dialectologists from the "A. Philippide" Institute of the Iasi Branch of the Romanian Academy and some specialists from the Institute of Linguistics of the Academy of Sciences from the Republic of Moldova. The purpose of the project was to analyse the folk speech in the area corresponding to the historical Moldova, based on the criterion of the "functional languages" proposed by Eugeniu Coşeriu. The *etnotexts* illustrate the historical unity of the Romanian language, whereas the *sociotexts* reflect event-based variation, which is due to political factors and fluctuates in time.

ANNEXES




MICUL ATLAS LINGUISTIC ROMÂN (ALRM. I)
Harta 2
femeie
femeie
muiere
femeie
ISTROROMÂNI
AROMÂNI
MEGLENOROMÂNI

Harta 3
ATLASUL LINGVISTIC ROMÂN I
N moare
S zeamă de varză
N curechi
S varză
N rărunchi
S rinichi
R.S.S.U.
R.P. UNGARĂ
R.P. BULGARIA
ISTROROMÂNI
AROMÂNI
MEGLENOROMÂNI
După Pușcariu, Limba română, I, h. 32, 33, 34.


Harta 4